



Cécile
PICHOT

EDF résultats annuels 2023 décryptage

La création de richesses (EBITDA) opère un retournement différentiel de 45 Md€ ! passant de -5 Md€ en 2022 à + 39,9 Md€ en 2023 !

Administrateurs parrainés par la CGT, nous avons souligné la nécessité d'y associer les salariés qui ont permis la création de ces richesses en exigeant de justes augmentations de salaires qui ont perdu de l'ordre de 10% par rapport à l'inflation pour cette décennie. Une négociation de complément d'intéressement est engagée à EDF SA, si un accord est trouvé, celui-ci sera voté en CA.

L'ensemble des secteurs du groupe progresse, maison mère et filiales (EDISON, FRAMATOME, ...). La progression pour le groupe est principalement due à l'augmentation de la production d'électricité et de la disponibilité accrue du parc nucléaire en corrélation avec des prix élevés de l'électricité.

Détails de la facture des clients TRV (en Euros/MWh)

*Facture totale des clients TRV



Quelques éléments qui ressortent de cette évolution :

- Sans le bouclier tarifaire les prix auraient été encore plus élevés ; en 2023
- L'augmentation des prix au 1^{er} février 24 est due au retour de la TICFE de 1€ à 21€ le MWh (taxe entièrement redistribuée à l'état).
- Une tendance structurelle de l'électricité qui devient de plus en plus chère :
 - Une production plus chère du nucléaire par des standards de sûreté plus élevés, des développements pour renouveler le parc et des adaptations aux changements climatiques et aux enjeux sécuritaires ;
 - Des réseaux de transport et de distribution devant, eux aussi, s'adapter au changement climatique et aux arrivées massives d'électricité renouvelable diffuses (RTE affiche des besoins en investissements de 100 Md€ d'ici à 2040 !).

Avec ces très bons résultats financiers, la dette est réduite de 10 Md€ représentant la moitié de la dette subie il y a un an. En 2022, les 22 Md€ de dette supplémentaire étaient notamment liés à la problématique de CSC, à l'augmentation de l'ARENH à 120 TWh ainsi qu'à l'achat de l'électricité non produite par EDF à des prix très élevés.



Fabrice
GUYON

Nous contacter

Fabrice GUYON :
fabrice.guyon@edf.fr
Tel : 06 22 56 27 70

Cécile Pichot :
cecile.pichot@edf.fr
Tel : 07 61 77 74 80

Zones d'ombres

- HPC (centrale nucléaire en construction de Hinkley Point au Royaume-Uni) : 12,9 Md€ de dépréciation. Cette baisse de l'estimation de la valeur de la filiale Britannique EDF Energy fait suite à l'augmentation des coûts et du dérapage du planning d'HPC.
- Augmentation des coûts de stockage et de retraitement du combustible usé par Orano : 2,2 Md€.
- Le coût de l'endettement financier augmente avec des taux d'intérêts plus élevés à 4,1 Md€.

Si nous nous félicitons de quitter le système de tarification de l'ARENH au 1^{er}/01/2026, notre vigilance est grande face aux discussions, et aux arbitrages à venir. Le futur dispositif devra protéger EDF des risques de fluctuations du marché et des spéculations financières.

L'avenir est donc incertain. Les investissements augmentent et la plupart sont contraints. Il faut que ce prix soit suffisant afin qu'EDF puisse rembourser sa dette, maintenir ses moyens de production et investir dans les futurs moyens de production nucléaire, renouvelable, hydraulique, réseaux etc.

Pour vos Administrateurs salariés CGT, la priorité en cas d'arbitrage c'est d'investir pour l'avenir : adaptations aux changements climatiques et investissements dans des moyens de production à faible émission de carbone. Une entreprise comme EDF ne doit pas raisonner sur les seuls critères financiers et à chaque soubresaut produire des plans d'économies qui nuisent à la préparation de l'avenir et à la création de richesses.

Quelques éléments d'actualité autres que financiers

- FLA3 : le calendrier est très tendu pour le chargement du combustible prévu fin mars. Tous ceux qui travaillent ou ont travaillé sur le projet attendent avec impatience un début de production d'électricité pour l'été.
- Palier nucléaire EPR2 : le retour d'expérience de lancement des chantiers FLA 3 et HPC avec un design pas suffisamment avancé au lancement du chantier, nous pousse à poursuivre le travail d'ingénierie avant la décision finale d'investissement pour les EPR2 de Penly. La révision du planning et des coûts sera suivie par le CA.
- Projet de loi « Brun » sur EDF : Ce projet de loi va passer en 3^{ème} et dernière lecture à l'Assemblée nationale. Il interdirait l'éclatement d'EDF en obligeant ENEDIS à être détenu à 100% par EDF SA. Cette loi inclurait également l'obligation d'ouvrir le capital à 2% aux salariés.
- GESTEAM : GE est toujours en attente d'autorisations pour l'acquisition par EDF. Cette vente par GE, des turbines Arabelle à EDF permettant une souveraineté industrielle sur le nucléaire français, traîne en longueur. Les salariés de GE Steam vivent depuis trop de mois dans l'incertitude !
- Sujets programmatiques de la SNBC (Stratégie Nationale Bas Carbone) et PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Energie) vont arriver d'ici la fin de l'année. Ces textes structureront l'avenir du secteur de l'énergie pour les prochaines décennies. Avant de discuter de l'avenir nous aurions dû faire le bilan de 20 ans de privatisation de l'électricité
- République Tchèque : appel d'offre pour 4 réacteurs. EDF avec les EPR 1200 reste en compétition avec les Coréens. Si l'on devait être sélectionné, nos ingénieries du nouveau nucléaire seraient très sollicitées dans la foulée du design de l'EPR2. Par le passé nous avons voté contre le projet HPC car risqué et non prêt (les faits nous ont malheureusement donné raison), nous serons attentifs à ce que les prochains projets puissent être réalistes et sans exposition financière pour EDF.

Le facteur majeur : le prix de l'électricité

Pourquoi les prix de l'électricité sont en baisse sur les marchés ?

- **Une demande faible** (équivalente à la consommation de 2007) du fait des économies d'énergie et surtout par une **sobriété subie** des usagers et entreprises qui rencontrent des difficultés à payer leurs factures.
- **Des prix du gaz bas** (en contraste avec ceux observés après le début de la guerre en Ukraine). Les terminaux méthaniens approvisionnés en 2023 (du GNL provenant du Qatar ou du gaz de schiste USA) sont pleins, disponibles. Nous sommes donc passés d'une dépendance à une autre.
- **Un prix de la tonne de CO2 trop faible.** Cette faiblesse a pour conséquence de **faire fonctionner des centrales charbon plutôt que des centrales gaz pourtant moins polluantes sur des seuls critères économiques !**
On touche à un autre volet de l'absurdité d'un marché financier de l'électricité qui remet en cause la transition énergétique européenne.